

# Phonologie du TIBETAIN

Camille Simon (INALCO)  
 Françoise Robin (INALCO)  
 Adèle Jatteau (SFL, Université Paris 8)

2018 - hal-01765942

## ➤ Comment lire l'Alphabet Phonétique International (API) ?

1. Consonnes
2. Voyelles
3. Les types de syllabes
4. Les autres objets de la langue
5. Lectures complémentaires

La phonologie du tibétain connaît d'importantes variations, tout comme les autres domaines de la langue, selon les dialectes. On se limite ici à présenter le système du tibétain commun, c'est-à-dire celui qui est parlé en exil et qui est très proche de la variété parlée au Tibet central (Lhasa).

Par ailleurs, les enfants tibétains élevés en exil en Inde ou y ayant passé de nombreuses années ont tendance à reproduire longtemps les prononciations anglaises des mots dont l'orthographe est identique en français (les terminaisons en *-tion* seront par exemple prononcées [-cøŋ]).

## 1. Consonnes

Les consonnes du français sont notées en **noir**, celles du tibétain en **rose** (cliquez sur les symboles pour écouter les sons). Les allophones (variantes d'un autre son) sont indiqués entre parenthèses.

		Labiale		Linguale						Laryn- gale
		Bilabiale	Labio- den- tale	Coronale			Dorsale			
				Alvéo- laire	Pré-pa- latale	Rétro- flexe	Dorso-pala- tale	Vélaire	Uvu- laire	
Occlusive	Orale	<b>p b</b> <b>p (b) p<sup>h</sup></b>		<b>t d</b> <b>t (d) t<sup>h</sup></b>		<b>t (d) t<sup>h</sup></b>	<b>(c) (j)</b> <b>c (j) c<sup>h</sup></b>	<b>k g</b> <b>k (g) k<sup>h</sup></b>		<b>ʔ</b>
	Nasale	<b>m</b> <b>m</b>		<b>n</b> <b>n</b>			<b>ɲ</b> <b>ɲ</b>	<b>ŋ</b> <b>ŋ</b>		
	Affriquée			<b>ts (dz) ts<sup>h</sup></b>			<b>tɕ (dz) tɕ<sup>h</sup></b>			
Fricative et spirante			<b>f v</b>	<b>s z</b> <b>s</b>	<b>ʃ ʒ</b>			<b>ɕ</b>		<b>(x) ɣ</b> <b>h</b>
Liquide				<b>l</b> <b>l l<sup>h</sup> (r)</b>		<b>ɭ</b>				
Approximante		<b>w ɥ</b> <b>w</b>					<b>j</b> <b>j</b>			

### Remarques générales

\* **[dz]** correspond approximativement à l'initiale de *jazz* tandis que **[tɕ]** correspond à l'initiale de *ciao*.

\* La série « palatalisée » **[c j c<sup>h</sup>]** est prononcée un peu comme <cchi> dans *Pinocchio* ou <gui> dans *figuier*.

## Difficultés pour les apprenants

- Plutôt qu'une distinction entre sourdes et sonores [p] et [b], [t] et [d], etc., le tibétain opère une distinction claire entre [p] et [p<sup>h</sup>] aspiré, [t] et [t<sup>h</sup>] aspiré, etc. Dans une consonne « aspirée », il y a un petit souffle entre le moment où on relâche la consonne et celui où commence la voyelle.
- Les sonores [b, d, dz, ɖ, dz̥, ʝ, g] sont des variantes de [p], [t], [k], etc. et n'apparaissent que dans certains contextes. Entre voyelles, la sonore et la sourde peuvent être utilisées indifféremment : par exemple, /depo/ 'en bonne santé' pourra être réalisé indifféremment [depo] ou [debo].
  - Les apprenants risquent d'avoir du mal à distinguer *pas* et *bas*, *doux* et *tout*, et plus encore lorsque cette distinction concerne la deuxième syllabe du mot, comme dans *bateau* / *badaud*, *gateau* / *cadeau*.
- Le tibétain possède une série de consonnes dites « rétroflexes » : le bout de la langue est retourné vers le milieu du palais : [t̠ (ɖ̠) t̠<sup>h</sup> ɳ]. Le [t̠] ressemble au *t* anglais de *true*. Les rétroflexes sont parfois utilisées pour des noms communs, des toponymes, des noms de personne d'origine non-tibétaine.
  - Les apprenants peuvent avoir tendance à prononcer [t] comme [t̠] et [d] comme [ɖ̠].
- Le tibétain n'a pas les sons [f] et [v].
  - [f] est remplacé par [p<sup>h</sup>] : *France* peut devenir [p<sup>h</sup>arasi], presque comme *Paris* qui lui peut être prononcé [p<sup>h</sup>arisi]. [v] est remplacé par [w] (*ouate*) : *avons* devient [awo].
- Le tibétain ne possède pas de [ʃ] (*chou*) ; [ʧ] s'en rapproche fortement, mais se prononce un peu plus en arrière, au niveau du palais et avec la partie dorsale de la langue. La prononciation de [ʒ] (*joue*) est généralement difficile.
  - Les Tibétains ont tendance à leur substituer [dz̠] : *joue* peut être prononcé [dz̠u].
- Les consonnes [k] et [p] sont souvent effacées en fin de mot, et remplacées par un coup de glotte [ʔ].
  - Des mots comme *tique*, *type* en français pourraient être prononcés [tiʔ].
- Le [ʁ] français d'arrière n'existe pas en tibétain. Le *r* tibétain a plusieurs variantes, dont le [r̠] « roulé » comme le *r* simple italien ou le [ɹ̠] plus ouvert et rétroflexe de l'anglais américain. Il peut ne pas être prononcé en fin de syllabe.
  - Les apprenants peuvent remplacer les [ʁ] par un *r* roulé, et avoir du mal à le produire ou à le différencier de [k] en fin de syllabe dans des mots comme *part/pack*, *tire/tique*.
- Les consonnes nasales [n] et [ŋ] se prononcent peu en fin de syllabe, et nasalisent la voyelle qui précède.
  - Un mot comme *panne* risque d'être prononcé comme [pã(n)], avec un [ã] proche du [ã] de *banc* et un [n] final à peine audible.

## 2. Voyelles

Les voyelles du français sont notées en **noir**, celles du tibétain en **rose** (cliquez sur le symbole pour écouter le son).

	Antérieure		Centrale	Postérieure	
	Non-arrondie	Arrondie	Non-arrondie	Non-arrondie	Arrondie
Fermée	<b>i</b> i	<b>y</b> y			<b>u</b> u
Mi-fermée	<b>e</b> e	<b>ø</b> ø	<b>ə</b>		<b>o</b> o
Mi-ouverte	<b>ɛ</b> <b>ɛ̃</b> ɛ	<b>œ</b> <b>œ̃</b>			<b>ɔ</b> <b>ɔ̃</b>
Ouverte			<b>a</b> a	<b>a</b> <b>ã</b>	

### Difficultés pour les apprenants :

- Les voyelles nasales n'existent en tibétain que lorsque la syllabe se termine par une consonne nasale. Ce sont donc des variantes des voyelles orales.
  - La perception et la production des voyelles [ã] de *banc*, [ɔ̃] de *bond* et [ɛ̃] de *bain* posent des difficultés aux Tibétains.
- Les voyelles [e] et [o] du tibétain ne sont pas tout à fait identiques à celles du français et peuvent être confondues respectivement avec [i] et [u].
  - Par exemple, *école* pourra être prononcée [i]cole, *oreille* comme [u]reille.

## 3. Les types de syllabes

	CV	CVC	V	VC	VCC	CCV
Français	[la] <i>la</i>	[lak] <i>lac</i>	[a] <i>à</i>	[am] <i>âme</i>	[aʁk] <i>arc</i>	[pli] <i>pli</i>
Tibétain	[la] 'col de montagne'	[lam] 'chemin'	[oma] 'lait'	[ö?] 'lumière'		

	CCVC	CVCC	CCVCC	CCCVC	CCCVCC	CCVCCC
Français	[plis] <i>plisse</i>	[list] <i>liste</i>	[tʁakt] <i>tract</i>	[stʁat] <i>strate</i>	[stʁikt] <i>strict</i>	[spektʁ] <i>spectre</i>

### Remarques générales et difficultés

- Les syllabes du tibétain commun sont plus simples que celles du français. Il n'existe pas de groupes de consonnes. Les groupes consonantiques peuvent poser des problèmes et on intercalera des phonèmes vocaliques entre chaque phonème consonantique.
  - Par exemple, *pneu*, *trente* ou *octobre*, tendront à être réalisés respectivement en [pe-nø], [ti-ren-ti], ou [o-ki-to-be-ri].

- Les consonnes occlusives (-t, etc.) et le *r*- sont difficiles en fin de mot.
  - Un apprenant pourra être tenté d'ajouter une voyelle finale : *lampe* pourra être prononcé [lampi].

#### 4. Les autres objets de la langue

Le tibétain a deux tons : haut (á) et bas/normal (a). Seule la première syllabe d'un mot peut porter un ton.

/ŋa/ « je »	/ŋá/ « cinq »
/laŋ/ « se lever »	/láŋ/ « lever »
/sa/ « manger »	/sá/ « terre »

#### Difficultés :

- En français, c'est plutôt la dernière syllabe du mot qui est accentuée.
  - Les Tibétains ont du mal à entendre, et donc à reproduire, la dernière syllabe des mots en français. Cela pose en particulier des problèmes pour la conjugaison des verbes : la différence entre *je mange*, *je mangeais* et *j'ai mangé* est difficile à faire pour un Tibétain.

#### 5. Lectures complémentaires

Tournadre, Nicolas. (2010 [1998]) *Manuel de tibétain standard*. Paris : L'Asiathèque.

Mélac, Eric ; Robin, Françoise & Simon, Camille. (2014) *Vocabulaire thématique de langue parlée français-tibétain*. Paris : L'Asiathèque.

Les fichiers audio sont l'œuvre de *Peter Isotalo* (University of California, Los Angeles), *Joni, RoachPeter, Halibutt, Erutuon, Adamsa123, Denelson83, Brendan Heberlein* et *JøMa*. Ils sont mis à disposition sous une licence libre et/ou copyleft à partir de la page de Phonétique générale de Wikimedia Commons.